

The Golden Age of Artificial Inflatable Islands

Or

Ecstatic Free Love in a Ballardian Dystopia

Le 7 juillet 19..., une manifestation singulièrement constituée rassembla en un colloque de 3 jours des représentants éminents du Groupe de Recherche Musicale et une délégation de compositeurs italiens travaillant pour les productions de Cinecittà.

La rencontre eut lieu sur Euphonia Marinaⁱ, la plus importante des îles artificielles gonflables motorisées alors récemment installées en mer Méditerranée et appelées à devenir le nouvel Eden des touristes cosmopolites argentés.

Le programme annoncé comportait tables rondes et conférences concernant notamment « l'emploi des procédés électro-acoustiques dans une cinématographie ouvertement tournée vers le plus grand nombre »ⁱⁱ selon, semble-t-il, trois axes : les outils compositionnels, le traitement du son proprement dit, et les procédés de

spatialisation sonore dans les salles de cinéma.

Une fiche interne au GRM envisageait une publication – vraisemblablement en partenariat avec un éditeur suisseⁱⁱⁱ ayant déjà réalisé des monographies accompagnées de disques flexibles – sous formes d'actes du colloque et d'exemples musicaux préfigurant ces possibles collaborations.

Ni la presse quotidienne ni les revues professionnelles ou spécialisées ne firent état de ce symposium^{iv v} et on ne peut que conjecturer de ces réalisations collaboratives. Les archives italiennes ont disparu en 2007 dans l'incendie d'une partie des studios de Cinecittà.

En revanche la presse internationale se déchaîna contre les « émeutes dorées » qui éclatèrent sur trois îles artificielles dont Euphonia Marina et ruinèrent en un peu moins d'une semaine



les espoirs investis des promoteurs touristiques.

Présentées dans un premier temps comme des règlements de comptes mafieux ayant dégénéré parce qu'une partie de leurs auteurs venaient de Sicile, ces émeutes furent observées différemment lorsqu'il apparut que des embarcations venant de Nice, Cannes, et même Barcelone avaient toutes ensemble, précisément coordonnées, convergé vers ces îles pour prendre part à des saccages qui se terminèrent par le sabordage et le naufrage de l'archipel artificiel.

La presse à scandale fit ses choux gras de ces « émeutes orgiaques » et de « l'affreux spectacle du dérèglement des sens d'une jeunesse droguée crachant sur l'économie de marché ».

Les présents enregistrements ont été réalisés en juin et juillet 2014 en hommage à ces nuits électro-acoustiques d'émeutes balnéaires.

ⁱ Euphonia Marina, nommée ainsi en hommage à Hector Berlioz, fut inaugurée le 1^{er} juillet par Salvador Dali amené en hélicoptère à l'intérieur d'une sphère transparente.

ⁱⁱ Bibliothèque Nationale de France. Documents déposés par Evelyne G. en complément de son ouvrage : Le GRM, Groupe de Recherche Musical : 50 ans d'histoire. Ces documents ne sont malheureusement pas encore dépouillés. Le carton contient principalement des carnets et des notes de services.

ⁱⁱⁱ Même si elles ne sont pas mentionnées, il semble qu'il s'agisse des Editions du Griffon qui ont fait paraître deux ouvrages selon cette formule sur Yaacov Agam et Nicolas Schöffer.

^{iv} Attesté par Piero U. in Partitions de celluloid, chap « Les nuits d'Euphonia », p237 et suiv. Ed. Interpress. 1976. *ép.*

^v Attesté également par une conversation entre Giacinto S. et Antoine P. prix de Rome alors en résidence à la Villa Medici, et rapportée par lui-même : « Giacinto n'y participait pas mais avait acheté sur cette île une plage privée ainsi qu'un *bunker de marbre* où il souhaitait résider l'été ; il y avait invité ses amis compositeurs. »